

Jun 2026



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU

PARC NATIONAL D'AIGUEBELLE

Classe de Janice Godard
École des Collines
Centre de services scolaire de Rouyn-Noranda
5^e année

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Une histoire riche	5
La faune et la flore: une grande diversité	7
Les animaux emblématiques	9
Des épreuves à surmonter!	11



UN PROJET D'ÉCRITURE INSPIRANT

Bienvenue dans la troisième édition du magazine des *Curieux en réseaux!* Des élèves de troisième cycle du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, 10 magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Grande-Vallée, en Gaspésie, de Rouyn-Noranda, en Abitibi-

Témiscamingue et de Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides.

Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un sujet en lien avec l'environnement du parc et les enjeux liés aux milieux naturels locaux. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux*, leur enseignant.e et

des conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou d'une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

L'équipe du *Curieux* et les naturalistes de la Sépaq

ont ensuite vérifié les faits dans les articles des élèves. Puis, *Le Curieux* les a mis en page pour un résultat professionnel!

Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement, au Québec. Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

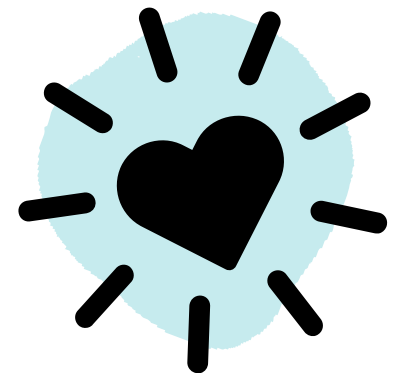
Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à

l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral qu'à l'écrit.

À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier! Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en menant des projets authentiques

qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du CSSDM

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau



UNE HISTOIRE RICHE

Novak Marcoux et Adèle Pratte

Situé à Rouyn-Noranda, le parc national d'Aiguebelle accueille environ 40 000 visiteurs par année. Il a ouvert ses portes en 1985.



faunique dans le parc pour protéger le castor et l'orignal qui étaient beaucoup chassés. De plus, le castor a failli être exterminé.

Situé dans le secteur du Mont-Brun, le parc a une superficie de 268 km² et son périmètre est de 87 km.



Surface couverte par le bouclier canadien en Amérique du Nord
Crédit: Tom/Wikipédia

Le 6 février 1985, c'est l'ouverture officielle du parc national d'Aiguebelle. Cependant, l'histoire du parc remonte 40 ans plus tôt. En effet, le gouvernement du Québec a créé, en 1945, une réserve



Le territoire du parc appartient au Bouclier canadien formé de magma (lave en fusion) qui s'est étendu à plusieurs endroits il y a des milliards d'années.

Des roches de plus de 2,7 milliards d'années !



Éruption volcanique
Source: Pixabay

Les monts qui font partie du parc ont été formés il y a 2,7 milliards d'années grâce au magma. Celui-ci est sorti de l'intérieur de la Terre par des petites fissures pour créer les roches qu'on retrouve sur le territoire du parc national d'Aiguebelle.

Un autre phénomène intéressant est la

séparation des eaux qu'on peut observer à différents endroits. Cet événement a été causé par la glaciation il y a plus de 850 000 ans. Au lieu de revenir à sa forme initiale, la croûte de la Terre est devenue comme une assiette à l'envers, en forme de dôme. À cet endroit précis, nous pouvons observer la ligne de partage des eaux: une partie de l'eau s'écoule vers le nord



(Baie-James) et une autre vers le sud (fleuve Saint-Laurent).

Pour finir, il est possible de faire plusieurs activités en famille dans le parc national d'Aiguebelle. En plus de profiter des sentiers, les visiteurs peuvent faire du ski, de la raquette et glisser pendant l'hiver.



En été, ils peuvent faire du kayak, du canot et pêcher dans certains lacs.



LA FAUNE ET LA FLORE: *une grande diversité*

Lennie Boutin-Allen, Laura-Lee Carrier et Benjamin Ladouceur (absent de la photo)

Saviez-vous qu'au parc national d'Aiguebelle, il y a environ 55 espèces de mammifères, comme l'orignal, le castor et l'ours noir? Ce parc se démarque aussi par sa forêt boréale, ses feuillus et ses petits fruits.



Bouleau
Crédit: Babs Müller/Pixabay

Dans le parc national d'Aiguebelle, le cèdre, le pin blanc et l'épinette noire sont les conifères principaux. Parmi les feuillus, il y a le peuplier faux-tremble, le peuplier baumier, le bouleau à papier et plusieurs autres. Il y a environ une quarantaine d'espèces de feuillus et de conifères. Des arbres plus rares viennent aussi

s'ajouter au paysage de la région, comme le bouleau jaune et le frêne noir.

Dans la flore du parc national d'Aiguebelle, il y a quelques plantes qu'il faut éviter d'approcher. Il y a l'ortie et l'herbe à poux qui n'est pas venimeux, mais qui peut être urticant (sensation de brûlure) pour nous. On peut en retrouver plus au Témiscamingue.



Panais sauvage
Crédit: Wikimedialimages/Pixabay

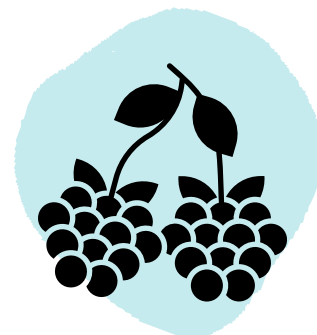
Selon Émilie Grenier, la naturaliste du parc, il y a aussi le panais sauvage. C'est une plante qui peut être dangereuse si on se frotte dessus. Lorsqu'elle est exposée au soleil, elle peut provoquer des cloques d'eau sur notre corps. On peut aussi retrouver un champignon vénéneux nommé l'amanite vireuse.

Fruit acidulé

La catherinette est un petit fruit sauvage et comestible du Québec. Il ressemble à de petites framboises rouges foncées. Ces fruits ont un goût doux, sucré et légèrement acide. Les catherinettes mûrissent au début de l'été, dans les sous-bois humides. Cette

plante est indigène et peut se retrouver dans la forêt du parc national d'Aiguebelle et partout ailleurs au Québec.

Si vous marchez dans un sentier et que vous voyez une catherinette, vous



pourrez la reconnaître puisqu'elle ressemble à une framboise ou une mûre.

Les animaux

Au parc national d'Aiguebelle, il y a des animaux que l'on voit plus que les autres, comme le castor et l'orignal. Mais, si on est dans un camping, les animaux que l'on voit le plus sont le tamia rayé ou l'écureuil roux. Dans ce

parc, il y a un animal auquel il faut porter une attention particulière: c'est l'ours noir. Il peut être dangereux si on s'approche d'une mère avec ses bébés, car elle pourrait se sentir menacée.



Au parc national d'Aiguebelle, on peut pêcher dans cinq lacs différents avec un permis spécial. Bien évidemment, on peut pêcher seulement dans les périodes où la pêche est ouverte. Dans tous les parcs nationaux au Québec, il est par contre totalement interdit de chasser.





LES ANIMAUX EMBLÉMATIQUES

Evan Sarrazin et Noah Gamache

L'Abitibi-Témiscamingue est reconnue pour ses animaux et sa forêt boréale riche. C'est un territoire qui est exploité pour la chasse, mais le parc national d'Aigebelle, lui, fait partie des lieux où les animaux sont protégés. Dans ce parc, nous pouvons retrouver divers animaux, comme le coyote, le renard et le castor.

Le coyote

Son nom scientifique est le *canis latran*. Cela signifie « chien aboyeur » en latin. Les coyotes sont surtout visibles dans les milieux agricoles, explique Émilie Grenier, naturaliste au parc national d'Aigebelle. C'est là qu'ils trouvent leurs proies, comme les

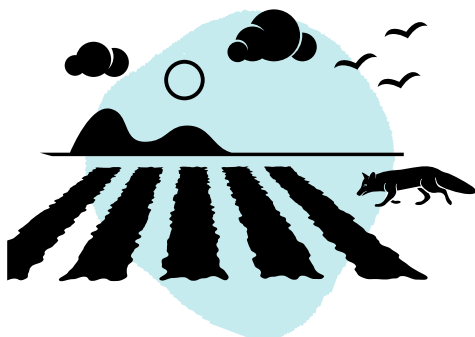


campagnols, les marmottes, les porcs-épics, etc. Le coyote est une espèce qui ressemble physiquement au loup gris. Comme lui, il vit en meute. Si vous pensez que le coyote change de couleur de fourrure chaque saison et bien non, il développe

seulement une bourre (poils plus épais) sous son pelage qui le tient au chaud pendant tout l'hiver.



Un coyote à la réserve naturelle nationale de Ridgefield
Crédit: Rebecca Richardson/Flickr



Le renard roux

Le renard roux est un canidé qui a une alimentation assez variée. Il mange des œufs, des souris, des lièvres, des oiseaux, des insectes ou encore des campagnols.

Le renard peut vivre dans des milieux agroforestiers,

forestiers, périurbains et toundras arctiques. Cet animal peut oser s'approcher des habitations. Les renards sont très nombreux et n'ont pas besoin d'un grand territoire. Ainsi, ils sont présents dans presque toute la forêt.



Renard roux
Crédit: ClaudiaTen/Wikipédia

Le castor

Le castor a connu une surexploitation au début des années 1900 pour sa fourrure imperméable. Le parc national d'Aiguebelle a été créé en grande partie pour éviter l'extinction complète des castors. À la suite de sa création, l'espèce s'est rétablie. Le castor est le seul animal à modifier son écosystème

pour son bien-être. Il construit des barrages qui lui permettent de monter le niveau de l'eau et aussi d'avoir accès plus facilement aux arbres. De cette façon, même les autres animaux peuvent en bénéficier, comme l'orignal, les oiseaux et l'ours noir. Il n'est pas très habile sur la terre et préfère donc vivre



Castor
Crédit: Steve/Wikipédia

dans les cours d'eau ou les étangs.



Il y a aussi plein d'autres animaux importants dans le parc, comme l'orignal, qui est très présent dans le parc national d'Aiguebelle, ou encore l'ours noir. Plusieurs autres espèces d'oiseaux, comme le héron, le canard noir, le goéland et le grand harle, vivent aussi dans le parc. Au total, on compte 150 espèces.



DES ÉPREUVES À SURMONTER!

Karly Deschènes, Élodie Beauchamp et Annaève Perreault

Le parc national d'Aiguebelle est une des grandes fiertés de l'Abitibi-Témiscamingue, mais il a eu de nombreux défis à relever. Parmi eux, le manque d'employés, les perturbations dues aux changements climatiques et bien d'autres.

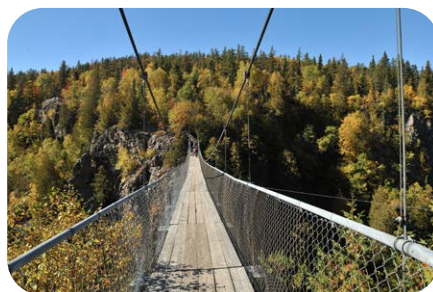


Savais-tu que le parc national d'Aiguebelle a fermé en décembre dernier à cause d'une trop grande accumulation de neige?

D'après Émilie Grenier, naturaliste du parc, il y avait de si grandes buttes de neige que les sentiers et les chalets n'étaient plus accessibles. Le parc n'était plus en mesure de dégager les routes de Mont-Brun et de Taschereau. Mais, la Sépaq a réussi à déneiger pour le reste de l'hiver. Le parc a pu rouvrir ses portes le 16 janvier 2026.

La passerelle suspendue est un grand pont surplombant le lac La Haie de 22 m de haut! Selon le site de la Sépaq, c'est la plus grande attraction du parc national d'Aiguebelle: elle attire des milliers de visiteurs chaque année.

Le parc a dû fermer la passerelle pendant deux ans en 2023 parce que le brin d'un tendeur (mécanisme qui maintient le pont à la roche) avait



Passerelle suspendue, parc national d'Aiguebelle
Crédit: François Ruph/Wikipédia



lâché. L'attraction était devenue trop dangereuse, au plus grand désespoir des touristes et du personnel.

La réparation a duré longtemps, car la Sépaq manquait de budget. Fin 2024, le parc a reçu 500 000\$ afin de pouvoir terminer les travaux. Finalement, après plusieurs tests de sécurité, la passerelle a pu rouvrir ses portes au début de l'été 2025.

Le parc se relève après la rafale



Durant l'été 2015, le parc d'Aiguebelle a vécu un grand défi qui est venu détruire des dizaines de sentiers et qui a chamboulé certains employés. En effet, il y a eu une microrafale (vent violent) qui a fait bien des dommages. Ce grand vent a duré à peine une minute et fait tomber de

nombreux arbres, tous dans la même direction !

Le parc a été obligé de fermer le temps de dégager les arbres et de réparer les sentiers brisés.

La microrafale a, entre autres, endommagé des maisons, des chalets et des fermes dans les secteurs



de Mont-Brun, Palmarolle et Guyenne. À l'intérieur du territoire, les dommages les plus remarquables étaient dans le sud du parc. On remarquait surtout des arbres déracinés et même cassés en deux ! Les sentiers pédestres et les secteurs les plus fréquentés ont été nettoyés par la suite.



Aujourd'hui, notre parc national d'Aiguebelle est prêt à vous accueillir et à vous guider tout au long de votre visite dans des sentiers sécuritaires !

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des *Curieux en réseau* est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

**Édition et révision-
correction:**
Anne Gaignaire

**Responsable de la
production:**
Léa Villalba

**Design graphique, mise en
page et illustrations:**
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : jeremy

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)
 [LinkedIn](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX®